

VAZEILLE (PAUL)

Angers 1855.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Notre Camarade, mon vieil ami Vazeille, vient de mourir subitement à Preignac, entouré de sa chère femme, de ses enfants et petits-enfants.

Vazeille était entré à l'école d'Arts et Métiers d'Angers, en 1858. Intelligent et travailleur, il y fit de sérieuses études, se maintint constamment dans un bon rang et sortit à la fin de ses trois années, dans les premiers de sa division, avec le 1^{er} prix d'atelier.

Ses débuts dans la vie industrielle furent, comme ceux de la plupart des Anciens Élèves de cette époque, des plus modestes : entré comme dessinateur à la Compagnie des chemins de fer d'Orléans, il ne tarda pas cependant à y obtenir un emploi dans le service actif, plus en rapport avec ses aptitudes et son tempérament.

Sollicité par un de ses anciens ingénieurs, il accepta une situation similaire à la Compagnie du chemin de fer de Ceinture et vint se fixer à Paris.

Comprenant bientôt que l'industrie privée pouvait, seule, utiliser et rémunérer son activité et l'expérience acquise, il fit le montage des ponts métalliques pour diverses maisons de construction. Puis, le légitime désir lui vint de travailler à son compte et il entreprit des travaux de maçonnerie hydraulique pour fonçages à air comprimé, ponts, bassins maritimes, quais de rivières, etc., qui, conduits avec une infatigable et intelligente activité, eurent les meilleurs résultats pécuniaires qui lui permirent de venir en aide à ceux des siens moins fortunés.

Après plusieurs années de mariage, n'ayant pas eu d'enfants, Vazeille et sa femme eurent la généreuse idée d'élever une nièce qu'ils adoptèrent ensuite et qu'ils marièrent il y a quelques années.

C'est au milieu de cette famille, où il se trouvait si parfaitement heureux, que la mort est venue brutalement l'enlever à l'affection des siens et de ses amis.

J'adresse à M^{me} Vazeille et à ses enfants l'expression de mes plus sympathiques condoléances.

Le corps de Vazeille, transporté dans sa propriété de Tabanac (Gironde), fut inhumé dans le cimetière de cette localité, et notre Camarade Tri-

coche, de Bordeaux, prit la parole sur la tombe pour adresser, au nom de tous, un dernier adieu à notre cher disparu.

DISCOURS DE M. A. TRICOCHÉ (Ang. 1866).

MESDAMES, MESSIEURS,

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, du Groupe régional de la Gironde et en mon nom personnel j'adresse un suprême et dernier adieu à notre regretté camarade Vazeille, enlevé d'une façon si inattendue à l'affection des siens et à l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

Sorti de l'École d'Arts et Métiers d'Angers, il se faisait vite apprécier par son esprit d'initiative et sa méthode sûre de direction de travaux; la Compagnie de Fives-Lille lui confiait, tant en France qu'à l'étranger, la direction de grosses entreprises.

Désireux de mettre à profit pour lui-même les qualités d'ingénieur, qu'il avait si brillamment conquises, il entreprenait pour son propre compte de grands travaux qu'il conduisait d'une façon remarquable, ajoutant à ses qualités techniques celle d'administrateur.

Après avoir abandonné ses entreprises, il pensait prendre un repos qu'il avait bien gagné, mais un groupe de camarades et d'amis le sollicitaient de prendre la présidence du Conseil d'administration de la Société d'Éclairage électrique de Bordeaux et du Midi; sous sa gestion cette affaire si intéressante se développait considérablement.

Comme camarade et comme ami, je ne saurais dire tout le bien qu'il a fait autour de lui et tous les services qu'il a rendus; son nom restera marqué parmi ceux qui font la gloire de nos écoles.

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, au nom du groupe girondin, au nom de ses nombreux camarades intimes et au mien, je dis à la compagne de son existence ainsi qu'à toute sa famille: acceptez l'assurance de la part que nous prenons à la perte douloureuse que vous venez d'éprouver; puisse-t-elle adoucir vos douleurs.

Adieu Camarade! Adieu ami!

E. PAYRIQUET.
(Ang. 1855).